

CALANDRE CLUB D'ARMOR. « C'est le moment de conserver certaines voitures »

De la vieille voiture familiale à la voiture ancienne qu'on pourra bichonner, il n'y a qu'un pas. La cote des certains modèles est à la hausse.

L'ancienne voiture de mamie dort dans son garage depuis des lustres ? Ou vous finissez la berline des parents, aussi vieillissante qu'incroyable ? Réfléchissez-y à deux fois avant de la condamner à la casse : vient un moment où la vieille voiture devient une voiture ancienne, voire un véhicule de collection.

Déjà, l'administration le prévoit - avec des plaques d'immatriculation sur fond noir - pour les véhicules de plus de 30 ans, qui ne sont plus produits et dont les caractéristiques n'ont pas été modifiées.

La cause est entendue pour des modèles prestigieux et autres belles anciennes qui concourent à retracer la longue histoire de l'automobile. Mais il ne faut pas s'y tromper, l'ex-voiture de Monsieur (ou Madame) tout le monde peut avoir un intérêt. Ou du moins certains modèles.

Des fans de R14 ou de 305

La preuve par l'exemple au Calandre club d'Armor, basé à Lannion. 125 passionnés bichonnent et présentent régulièrement leurs autos rétro. et quand on y regarde de plus près,

filent fièrement... une R14 (la « poire » !) ou une Peugeot 305 toutes pimpantes. « Cette R14 est hyperpropre, souligne le président du club, Louis Riou. Il y en a peu dans cet état, elles ont toutes pourri ! »

Pour Louis Riou, heureux détenteur de quelques beaux modèles autrement plus anciens (tous achetés dans les environs, rien d'étonnant au retour en grâce de ce type de voitures : après la DS (plus de 20 000€ un bel exemplaire !), la R4 ou bien sûr la Deuche, l'heure est venue de préserver une nouvelle génération d'anciennes (quand même pas la Citroën Axel, non ?).

Youngtimers : la cote va monter

« Ce sont les youngtimers, produites entre 1980 et en gros 1995. Les gens ne les estiment pas comme des voitures anciennes car on en voit encore circuler, mais c'est le moment de conserver ou d'acheter ces voitures-là. On y trouve aussi bien les 305 que les dernières 2 CV ou 4L, les Mercedes et les BMW bien sûr, des Alfa... Même les BX (Sport, Millesime, 4x4...), il faut commencer à les garder, une ZX ou une AX... Quant aux CX il y en a de moins en moins, c'est un investissement pour l'avenir si on peut les garder ».

Les sportives



Louis Riou et sa 404, sans nul doute une voiture de collection. Mais des véhicules bien plus récents ont maintenant de l'intérêt.

tendu, prendront de la valeur. La cote des 405 T16, Golf ou 205 GTI s'est envolée, le coupé 406 V6 suit leurs traces. Et certains savent qu'une ZX d'apparence banale cache un moteur de GTI.

D'autres modèles refléteront tout simplement une époque et raviveront les souvenirs de ceux qui les verront passer.

Qu'on y songe : nombreuses sont les voitures, plutôt sportives,

les Renault au look sportif R15, R17 ou Fuego, les belles familiales qu'étaient les R20 ou R30, les Talbot Tagora, Matra Bagheera, Murena ou Rancho... « J'ai un voisin qui a une R15 : elle est bouffée de partout. La grosse faiblesse, c'est la corrosion », constate Louis Riou.

Plus guère non plus de GS, 104 Z ou Samba cabriolet. Et les belles R25, 605 ou XM se font

grosses berlines ont en trouve encore en bon état ».

Le grand retour de la Dyane

Qui possède encore un beau modèle doit être conscient de son intérêt potentiel. « Une R5 ou une R25 Baccara, il y a des acheteurs. Même une Dyane, qui n'avait pas trop la cote, c'est bien monté ».

« Mais une version Clan ou La Parisienne ça vaut plus cher ». Jusqu'à 15 000€ pour cette dernière.

Pour autant, il faut savoir raison garder. « Quelqu'un qui veut 15 000€ de sa 2 CV, ça dépend. Selon l'état ça sera plutôt 10 000 ou 5 000. Moi, je dis pas besoin de mettre une fortune dans une voiture. A 5 ou 7 000€ un passionné peut se faire plaisir ».

La voiture ancienne étant par essence un petit monde régi par la passion, il se trouvera quand même toujours quelqu'un pour s'offrir une Méhari 15 000 voire 20 000€...

Place aux jeunes

Une chose est sûre, les youngtimers auront toujours leur place au Calandre club d'Armor : « J'aurai peut-être des remarques, mais des ZX ou des AX, je les prendrai. Si des jeunes mettent le pied à l'étrier et veulent nous rejoindre avec une voiture à 500 ou 1 000€ à la peinture un peu passée mais qui marche bien, il ne faut pas leur dire non. Un jeune qui sauve une auto recevra plein de conseils ! »

■ Contact : Calandre club d'Armor, Louis Riou, tél. 06 72 42 61 96, www.carmor.net, email president@carmor.net

EN SAVOIR PLUS. Un guide utile et passionnant

En décembre dernier, Véronique Le Bagousse, journaliste passionnée d'histoire de l'art qui tient la rubrique « salle des ventes » au *Télégramme*, a publié *Trésors bretons, objets prisés de vos greniers*, aux éditions Coop Breizh.

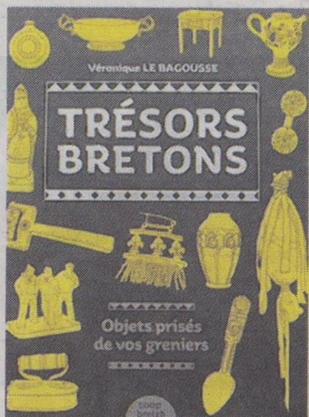
Un ouvrage pratique et riche, qui permet au grand public de découvrir les pièces les plus prisées des salles de vente.

Des objets que chacun peut avoir dans son grenier ou reçu en héritage, parfois en s'interrogeant sur son utilité ou sa valeur.

Si l'auteur en indique souvent les cotes, le livre vaut aussi comme memento ethnographique et historique.

L'occasion de réviser les mouvements de l'art appliqué breton et les artistes qui y participèrent.

Les symboliques, les occasions, les usages des meubles, des bijoux, des objets religieux ou du quotidien sont synthétiquement expliqués et représentés à travers près de 200 illustrations. Régulièrement replacés



Trésors bretons, objets prisés de vos greniers, éd. Coop Breizh, 160 p. (215x270) 35 €.

dans leur contexte à travers des cartes postales anciennes.

Du fer à repasser à la boule de pardon, du porte-cuillère à la bague de foi, des faïences de Quimper aux célèbre lits clos et moins connus meubles de ports... Véronique Le Bagousse offre l'occasion d'un agréable détour par une riche salle des ventes bretonne.

Des deux roues qui prennent de la valeur

Sous les bâches des garages, dans les vide-greniers ou les débarras, elles attendent patiemment. Des mobylettes, des motos, des cyclomoteurs, qui ont vécu leur heure de gloire il y a des années. Pourtant, avec un peu d'huile de coude, ces belles machines peuvent retrouver de la valeur et se remettre à pétarder joyeusement.

Un peu à l'image du Peugeot 103 SP. Pour les ados un peu friemeurs des années 1970-1980 (avec un peu de moyens), ce modèle plus confortable que les Peugeot 101 et 102 permettait de prendre le large. Un très bon exemplaire peut facilement être vendu autour de 1 500 euros. Pourtant, dans les vide-greniers, il n'est pas rare de voir des modèles à 600 euros dont la beauté ne tiendrait qu'à de nouveaux chromes ou un remplacement de courroie.

Le Solex garde la cote

Côté motos, pour n'en citer que deux, une Yamaha 600 Ténéré peut être une excellente



Certains modèles de 2 roues commencent à être recherchés. Et la cote d'amour du Solex ne faiblit pas : il est même refabriqués !

affaire. Les survivantes de ce modèle phare des années 80 (plusieurs fois vainqueur du Paris-Dakar) se trouvent pour un millier d'euros et peuvent être vendues bien plus cher. Pareil pour la Yamaha XT 500. Un modèle simple : mono 2 soupapes de 499 cm³ et 32 chevaux, un démarrage au kick, l'idéal pour les grands voyages.

Et tout cela pour 10 000 francs en 1976. Elles ne se vendent plus en dessous de 5 000 euros désormais.

Pas de doute, beaucoup de 2 roues laissés sur la béquille méritent de vrombir à nouveau. « Les Solex, ça commence à être recherché, constate Louis Riou, président du Calandre club d'Armor, basé à Lannion. Cette

année 2-3 personnes ont adhéré au club avec des Solex. Il faut compter de 500€ pour un modèle qui roule mais pas nickel jusqu'à 1 500€ remis à neuf. Et si on refait la peinture et les chromes on monte à 800€ ».

La Mobylette recherchée

Les amateurs ne se contentent pas de les admirer : « L'an dernier en août, on a fait une sortie à 35 mordus de Solex, on est montés au sommet du Méné Bré. Pour finir il a fallu pédaler ! »

Louis Riou garde un souvenir ému de sa Mobylette : « La bleue, qu'on poussait. Il ne fallait plus s'arrêter sinon on ne redémarrerait pas ! Maintenant c'est recherché, comme la 102 SP et la 103 SP. Certains modèles de vieilles motos aussi, des Peugeot par exemple ». Ou encore la grosse BMW modèle gendarmerie ou police, que possède un des adhérents du club.